

Bonne nouvelle : la croissance du nombre d'entreprises s'accélère au pays

Comme la Banque du Canada l'a souvent mentionné, il existe un lien étroit entre la création de nouvelles entreprises et la croissance du PIB réel et des investissements non résidentiels. Selon des données de Statistique Canada, la progression du nombre d'entreprises privées s'est accélérée récemment au pays, après avoir connu plusieurs hésitations au cours des dernières années. Cela confirme notre prévision d'une croissance économique plus robuste en 2016 et d'une hausse éventuelle des investissements non résidentiels dans les secteurs hors énergie.

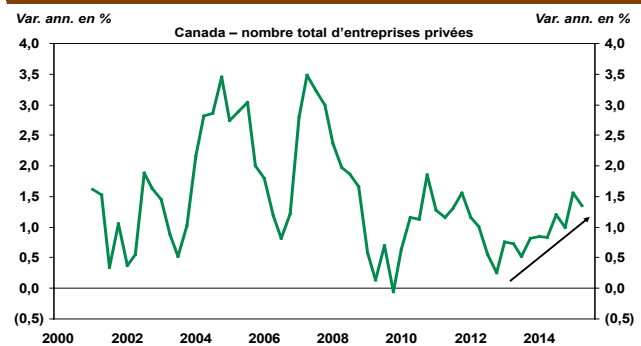
L'évolution du nombre d'entreprises fait l'objet d'une attention particulière depuis quelques années au sein de la Banque du Canada (BdC). Le gouverneur, Stephen Poloz, y a fait référence à plusieurs reprises, notamment dans son discours du 19 mai dernier à Charlottetown. Il y mentionnait que « les nouvelles firmes sont les principaux créateurs d'emplois dans l'économie ». Toujours selon Stephen Poloz, « les récessions sont douloureuses et nécessitent des ajustements. Des entreprises, et parfois des industries entières, mettent fin à leurs activités, dans bien des cas pour de bon. Mais après destruction, de nouvelles firmes voient le jour et contribuent à la prochaine vague de croissance. » De plus, « l'augmentation des investissements des entreprises sera certes en partie attribuable aux firmes qui accroîtront leur propre capacité de production, mais elle proviendra aussi de la création de nouvelles entreprises. »

En bref, la BdC voit un lien étroit entre l'évolution du nombre d'entreprises, le cycle de croissance de l'économie et la progression des investissements non résidentiels. À la lumière des récentes difficultés de l'économie canadienne et de la baisse des investissements non résidentiels, il est donc opportun d'analyser l'évolution récente du nombre d'entreprises au pays. Statistique Canada fournit d'ailleurs depuis peu des données trimestrielles en ce sens.

LE NOMBRE D'ENTREPRISES DEMEURE EN HAUSSE

Comme on peut le constater au graphique 1, la variation annuelle du nombre d'entreprises a connu une baisse importante à la suite de la Grande Récession de 2008-2009. Un rebond a été observé dès 2010, mais celui-ci s'est essouffé assez rapidement puisqu'un nouveau ralentissement a été répertorié au début de 2012. Il faut dire que les conditions économiques mondiales sont demeurées incertaines

Graphique 1 – La croissance du nombre d'entreprises s'est accélérée depuis la fin de 2012



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

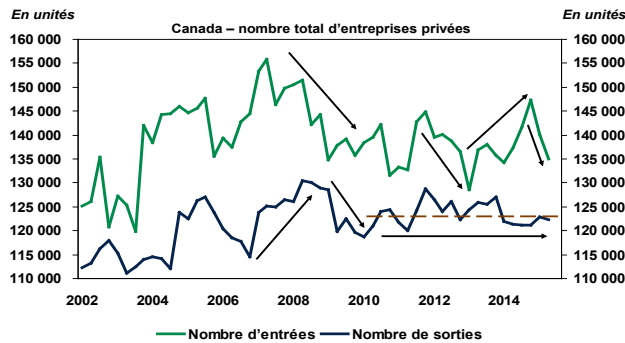
tout au long de la période, ce qui a grandement influencé la confiance des entrepreneurs. Cela s'est surtout traduit par une création plus faible de nouvelles entreprises (entrées¹) en 2012, alors que le nombre de fermetures (sorties²) est demeuré pratiquement au même niveau (graphique 2 à la page 2).

La croissance annuelle du nombre d'entreprises a néanmoins recommencé à s'accélérer à compter du début de 2013 pour atteindre 1,6 % au premier trimestre de 2015. L'embellie de la demande américaine ainsi que la valeur plus faible du dollar canadien ont certainement été des facteurs positifs

¹ Les entrées sont les entreprises sans salarié l'année précédente et qui ont des salariés pour la première fois dans le trimestre désigné de l'année courante.

² Les sorties sont les entreprises sans salarié l'année subséquente et qui ont des salariés pour la dernière fois dans le trimestre désigné de l'année courante.

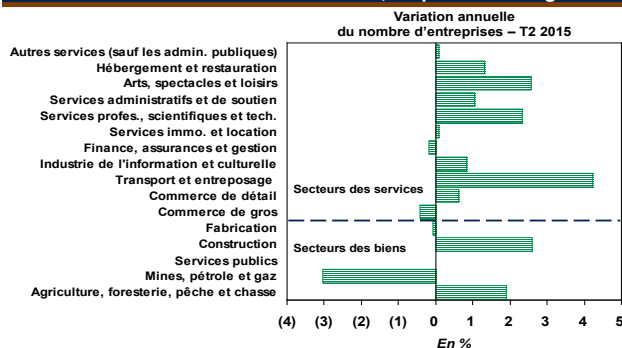
Graphique 2 – Les récents soubresauts au sein du nombre total d'entreprises proviennent surtout des entrées



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

dans ce nouvel élan. Par contre, la progression du nombre d'entreprises s'est quelque peu essoufflée au printemps 2015 alors que la création de nouvelles entreprises a de nouveau ralenti. La baisse des prix de l'énergie et la récession technique qui s'en est suivi ont évidemment été déterminantes dans ce ralentissement. Ainsi, le secteur des mines, du pétrole et du gaz affichait la pire variation annuelle du nombre d'entreprises au deuxième trimestre de 2015, avec un recul de 3,0 % (graphique 3). La fabrication ainsi que le commerce de gros, qui ont subi certains effets de contagion à la suite de la baisse des investissements non résidentiels dans le secteur de l'énergie, affichent aussi une baisse du nombre de leurs entreprises.

Graphique 3 – Le nombre d'entreprises est en baisse surtout dans le secteur des mines, du pétrole et du gaz



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Le bilan demeure cependant assez positif dans la plupart des autres secteurs de l'économie canadienne. En outre, la croissance annuelle du nombre d'entreprises est assez élevée dans le transport et l'entreposage, la construction, les arts et les loisirs, les services professionnels, techniques et scientifiques, l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse ainsi que l'hébergement et la restauration.

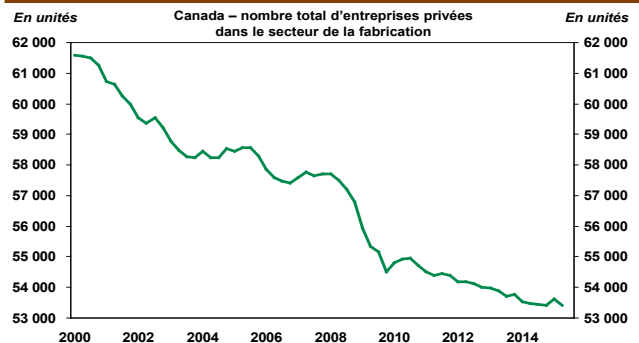
VERS UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE PLUS ROBUSTE?

Avec la stabilisation des prix du pétrole, les effets négatifs observés au sein du secteur de l'énergie et des industries limitrophes devraient s'estomper prochainement. Dans ces conditions, on peut croire que la progression du nombre d'entreprises poursuivra sa tendance haussière au cours des prochains trimestres.

Cela signale que la croissance économique devrait s'accélérer au cours des trimestres à venir. Notre scénario comporte d'ailleurs une hausse de 2,1 % pour le PIB réel canadien en 2016, après un gain de seulement 1,1 % en 2015. En outre, les investissements non résidentiels pourraient éventuellement profiter de la hausse du nombre d'entreprises dans les secteurs hors énergie.

En terminant, mentionnons que les données sur le nombre d'entreprises apportent un regard très intéressant sur le secteur manufacturier et sur les transformations actuellement en cours au sein de l'économie canadienne. Le nombre d'entreprises dans l'industrie de la fabrication est en baisse depuis le début des données historiques (graphique 4), ce qui témoigne de son poids de moins en moins élevé dans l'ensemble de la production canadienne. Il s'agit toutefois d'un phénomène assez généralisé au sein de la plupart des pays industrialisés, qui a été exacerbé par les effets de la Grande Récession de 2008-2009 et d'un huard près de la parité. Force est de constater que la plupart de ces entreprises semblent être disparues à tout jamais et qu'elles ne seront pas remplacées par de nouvelles firmes manufacturières. À l'inverse, plusieurs secteurs des services ont bénéficié d'une nette création d'entreprises au cours des dernières années, ce qui témoigne des changements actuellement en cours au sein de l'économie canadienne.

Graphique 4 – Le nombre d'entreprises est en baisse dans le secteur de la fabrication depuis plusieurs années



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Benoit P. Durocher
Économiste principal